

Des améliorations pastorales économes pour mieux exploiter les parcours méditerranéens

Cheap pastoral improvements for a better management of mediterranean rangelands

D. HUBERT, G. MOLÉNAT, P. LAPEYRONIE

INRA-ENSAM, Unité de Zootechnie Méditerranéenne, 34060 Montpellier Cedex

L'évolution importante de l'élevage méditerranéen au cours de la seconde moitié du xxe siècle (amélioration génétique, type et volume de production) a modifié les calendriers fourragers, le plus souvent au détriment des ressources pastorales. De nombreuses zones de parcours ont été abandonnées par les troupeaux ovins (Causses, Préalpes...). Lorsqu'elles sont encore exploitées, comme en Crau, des problèmes de gestion des végétations et d'état nutritionnel des brebis se manifestent.

En Crau et sur le Larzac, des essais d'amélioration pastorale visent à fournir à des coûts réduits un fourrage à pâturer de qualité pour les phases clés du calendrier d'alimentation des troupeaux et à permettre une meilleure gestion de l'ensemble des ressources du parcours.

Sur les Causses, l'élevage en plein air avec agnelage de printemps nécessite un minimum de complémentation en hiver. D'avril à mi-juin ensuite, la végétation naturelle des parcours est insuffisante face aux besoins liés à l'allaitement des agneaux. Les parcours produisent en moyenne 1 t MS/ha/an disponible entre mai et octobre dont le taux de consommation par le troupeau est de l'ordre de 50 % (Langlet *et al.*, in Pât. alt. et Parc. méd., INRA, 1979). Hors du début du printemps, la valeur nutritive de ce fourrage est faible. La fertilisation azotée de zones limitées de parcours, sur les sols les plus favorables, permet d'obtenir plus de 5 t MS/ha/an dont 50 à 60 % sont disponibles en avril-mai au moment où les brebis sont en lactation. Elles pâturent les parcelles fertilisées (10 % de la surface totale allouée à ce troupeau) en rotation de mi-avril à mi-juin et consomment jusqu'à 60 % de l'herbe offerte. Ensuite, le troupeau passe sur les parcours (où la végétation est alors bien développée) et où le chargement sera mieux adapté que dans le cas d'un troupeau exploitant exclusivement des parcours natifs (2 vs 1 brebis/ha).

En Crau (agnelage d'automne avec allaitement des agneaux sur regain de prairie naturelle), les parcours (coussous) sont utilisés au printemps avec une période difficile entre la sortie des prés (mi-février) et le début de production des parcours (mi-mars). Les coussous (végétation steppique) produisent en moyenne 1,5 t MS/ha disponible entre la mi-mars et la mi-juin (1/3 de cette production correspond à un report sur pied de la pousse d'automne). Le taux de consommation est de l'ordre de 50 % et la teneur en MAT reste faible (Adama *et al.*, Ann. Zoot., 1996). Ces parcours ne permettent une remise en état des brebis pour la lutte de printemps que les « bonnes années ». L'installation du Trèfle souterrain (légumineuse à resemis spontané), en culture sèche sur des friches agricoles, permet de produire 4 à 5 t MS/ha entre la fin février et la mi-mai. Dès la fin février, 30 à 50 % de cette production est disponible et le taux de consommation est de 75 %. Les premiers essais ont été réalisés sous la forme d'une utilisation successive du Trèfle puis du parcours à partir du moment où la végétation atteignait un développement suffisant. L'état corporel des brebis s'est amélioré rapidement : gain de 0,5 point en 2 mois par rapport à des brebis maintenues sur coussou (Lapeyronie *et al.*, Ann. Zoot., 44-1, 1995). Les surfaces respectives de chacune des ressources étaient dans le rapport de 1 à 4. L'exploitation du coussou a été réalisée à une époque plus favorable, avec un chargement plus fort (x 1,7) sur une période plus courte. La poursuite du travail consistera à réduire le rapport trèfle/coussou et à varier les modes de complémentarités : par exemple complémentarité au quotidien, type « soupade », en réduisant la main d'œuvre nécessaire.

En permettant une meilleure maîtrise alimentaire des phases sensibles du cycle d'élevage, les améliorations pastorales autorisent une meilleure adéquation de la charge animale à la production des parcours conduisant à leur utilisation à l'optimum et, en conséquence, font naître un regain d'intérêt pour ces surfaces pastorales.

Tableau 1

Production (QMS) et Matières Azotées Totales de végétations pastorales en Crau (Le Merle) et sur les Causses (La Fage)

CRAU (1993)	Mi-Mars (1)	Mi-Avril (1)	Mi-Mai (2)	CAUSSES (1994)	Fin-Mai	Mi-Juillet (2)
Coussou				Parcours non fertilisé		
QMS	800	1000	700	QMS	900 à 1700	300 à 500
MAT	8 %	10 %	11 %	MAT	12 à 13 %	10 à 11 %
Trèfle souterrain				Parcours fertilisé		
QMS	1300	3000	1500	QMS	4500 à 6900	160 à 500
MAT	25 %	23 %	22 %	MAT	16 à 24 %	13 à 15 %

(1) Pousse depuis l'automne = report sur pied + pousse de printemps

(2) Repousse après pâturage

QMS en kg/ha ; MAT en % de la matière sèche